

Aix-en-Provence
GRAND THÉÂTRE
JEU DE PAUME

Marseille
GYMNASSE
BERNARDINES

AUTOUR DU SPECTACLE

ATELIER

En partenariat avec l'université Aix-Marseille

Des étudiants en formation d'animateurs d'ateliers d'écriture proposeront un atelier ouvert aux parents accompagnés de leurs enfants, en marge du spectacle OZ.

MERCREDI 23 OCTOBRE DE 16H À 17H30
AU THÉÂTRE DU GYMNASSE, 4 RUE DU THÉÂTRES FRANÇAIS - 13001 MARSEILLE

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES

PAULINE & CARTON

Charles Tordjman, Christine Murillo

Actrice et chanteuse populaire du siècle dernier, Pauline Carton nous emballa dans un seul en scène signé Charles Tordjman et mené par une Christine Murillo plus vraie que nature.

DU MARDI 05 NOVEMBRE AU SAMEDI 16 NOVEMBRE À 20H
MERCREDI 6 NOVEMBRE ET MERCREDI 13 NOVEMBRE À 19H
SAMEDI 09 NOVEMBRE, DIMANCHE 10 NOVEMBRE ET SAMEDI 16 NOVEMBRE À 15H

JEUDI 14 NOVEMBRE À 11H
AU THÉÂTRE DES BERNARDINES

LE MAGE DU KREMLIN

Roland Auzet, Philippe Girard, Hervé Pierre

Adapté du roman de Giuliano Da Empoli, Le Mage du Kremlin, mis en scène par Roland Auzet, démonte la mécanique du pouvoir de Vladimir Poutine.

DU JEUDI 21 NOVEMBRE AU SAMEDI 23 NOVEMBRE À 20H
À LA FRICHE LA BELLE DE MAI / THÉÂTRE DU GYMNASSE - HORS LES MURS



LESTHEATRES.NET
08 2013 2013 (0,15€/min.)
#Lestheatres



ENCORE !

SAISON 24-25



GYMNASSE
HORS LES MURS
Marseille

THÉÂTRE

OZ

Robert Sandoz, Joan Mocompart

LE MARDI 22 OCTOBRE 2024 À 19H
ET LE MERCREDI 23 OCTOBRE 2024 À 15H ET À 19H

THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS LES MURS À L'ODÉON
DANS LE CADRE DU FESTIVAL EN RIBAMBELLE !

ODÉON
Marseille



VILLE DE
MARSEILLE

en
Ribam!
bellle!

421

OZ

DURÉE 1H

Texte **Robert Sandoz**

librement inspiré de *The Wonderful Wizard of Oz* de **Lyman Frank Baum**

Idee originale et mise en scène **Joan Mompert**

Chorégraphie **Alex Landa Aguirreche**

Création musicale **Nicolas Hafner, Christophe Sturzenegger**

Avec **Alice Delagrave, Magali Heu, Clémentine Le Bas, Matteo Prandi, Quentin Texeira**

Création lumières **Luc Gendroz**

Univers sonore **Jean Faravel**

Régie générale et vidéo **Jérôme Vernez et Guillaume Gex**

Régie lumière **Rémi Furrer**

Régie plateau **Stéphane Janvier et Guillaume Dentz**

Costumes **Mélanie Vincensini**

Scénographie **Valérie Margot, Joan Mompert**

Maquillage, perruques **Maël Jorand**

Construction du décor **Ateliers du Lignon**

Construction marionnette **Christophe Kiss**

Enregistrement musique – **Kitchen Studio**

Bande son **Yves Marcotte** (contrebasse), **François Torche** (batterie et percussion),

Jonadabe De Jesus Batista (flûtes), **Nicolas Hafner** (claviers),

Christophe Sturzenegger (cor)

Réalisation film **Ariane Catton Balabeau**

Chef opérateur et cadreur **François Verreyt**

Production

Théâtre Am Stram Gram – Genève

Coproduction Le Petit Théâtre de Lausanne

Avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève, du Service culturel Migros Genève et de la Fondation Leenaards

Les spectacles programmés au Théâtre municipal de l'Odéon et à l'Opéra municipal de Marseille sont des coréalizations Théâtre du Gymnase-Ville de Marseille.

Le **Théâtre Gymnase-Bernardines** est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par Assami, avec la Ville de Marseille.

Les Théâtres remercient leurs partenaires

L'Occitane en Provence, La Confi serie du Roy René, Printemps Terrasses du Port, Les Nouvelles Publications, Indigo, Haribo, Le cercle des mécènes d'ART O RAMA, SEMEPA

Fournisseur : Champagne Charles Heidsieck

Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Airflow, Aramine, Barreau d'Aix, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Caroline Laurent Immobilier, CCI Aix, CEA, Cité des Entrepreneurs, Eagle Private Limited, GEPA, Golden Tulip Euromed, Groupe Caisse des Dépôts, Hôtel Rotonde, Hôtel Escaletto, ITER, La Banque Postale, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Phoenix, Reactis, SG-SMC, Syage, TechnicAtome, Villa Saint-Ange.

À PROPOS ...

OZ commence par la dispute dans un grand magasin entre Dorothy et son père à cause d'une paire de chaussures argentées. Dorothy veut les chaussures, son père ne peut pas, ne veut pas les acheter. Une boîte à chaussures vole dans le magasin, la dispute va crescendo, capricieuse colère, colère-tornade, jusqu'au moment où Dorothy pousse un cri, s'évanouit puis se réveille dans un pays... intérieur, une chambre baignée de jaune où les murs sont en peluches. Une gentille sorcière est là, qui dit à Dorothy que si elle a un problème à régler, elle peut toujours s'adresser au Magicien d'Oz..

D'avoir, à être

OZ commence dans un grand magasin. *Over the rainbow*, une des célèbres chansons du film de 1939, n'y est guère plus que la bande-son de l'univers glacé et acidulé de la consommation.

Cette musique, devenue « d'ambiance », en vue de détendre l'atmosphère et d'inciter le consommateur à acheter, est encore interrompue par la voix tonitruante au haut-parleur débitant des sollicitations insistantes au plaisir immédiat, inédit et immanquable (maintenant ou jamais !).

Mais la vie c'est aussi manquer. Vivre c'est faire l'inévitable épreuve du manque. Des choses. Des êtres. De ceux et celles qui devraient être là pour nous enfants. Les adultes. Nos parents. Vide que rien ne compense. La dépense moins que rien. Et c'est cela dont il est question dans cette adaptation d'OZ. Se rendre compte que l'absence d'êtres aussi chers que ses parents ne saurait être comblée par la profusion des choses, quand bien même celles-ci seraient hors de prix ; qu'avoir ne saurait se substituer à être ni à avoir à être ni nous permettre de faire l'économie du lien, quel qu'il soit, avec les autres. Le remède ostentatoirement express et direct face à l'abandon – l'acquisition des chaussures d'argent – ne sert de rien. Ce n'est ici qu'au bout du chemin que les chaussures pourront servir.

C'est là, qu'enfin, il sera utile de taper des talons. Ce qui compte ce ne sont donc pas les souliers, c'est le chemin. L'obsession à posséder des ressources n'empêche pas qu'à un moment il faille bien se mettre à marcher. On serait bien plutôt empêché par cette obsession.